

MARTINE LIAUTAUD ENTREPRENEURE dans l'âme

« **J**e suis persuadée que l'esprit d'entreprise se conjugue fort bien au féminin. Non, la femme chef d'entreprise n'est pas un mythe, non, elle ne fait pas partie d'une petite tribu oubliée dans la jungle amazonienne, oui, elle connaît ses besoins, elle se pose des questions et elle cherche où trouver ses réponses. »

Martine Liautaud, qui manie volontiers l'humour, sait de quoi elle parle. Après une carrière réussie dans le milieu des banques d'affaires, elle a lancé fin 2010, avec une douzaine d'autres chefs d'entreprise et de cadres dirigeants, une structure bénévole de *mentoring* pour les femmes entrepreneures depuis plus de trois ans : WBMI*, Women Business Mentoring Initiative.

Repères

Licenciée en droit, diplômée de Sciences Po et de l'université de Stanford

1974 Entre à la Banque Indosuez

1988 Directrice cofondatrice de la Financière Indosuez

1990 Coprésidente fondatrice de la Compagnie financière de Serbie, holding regroupant la société Meccano et la Financière Sully.

1995 Cède ses participations et devient vice-présidente et administrateur des éditions de La Martinière.

1994 Co-fonde la Compagnie Concorde, société indépendante de conseil en fusions et acquisitions.

2000 Crée la banque d'affaires Liautaud & C^{ie}, structure de conseil en fusions et acquisitions.

2010 Fondatrice présidente de Women Business Mentoring Initiative WBMI, association de mentoring bénévole pour les femmes entrepreneures.

Des études ont montré que si les sociétés dirigées par des femmes obtenaient en moyenne de meilleurs retours sur investissements, beaucoup d'entrepreneures renoncent dans les trois premières années de leur entreprise et celles qui persévèrent ont besoin d'un accompagnement pour franchir l'étape suivante. Forte de ce constat et de la nécessité de transmettre, Martine a mobilisé un petit groupe d'amis. Elle s'explique : « Du fait de ma formation, mais aussi par goût personnel ainsi que par l'influence de ma belle-famille, je suis très imprégnée par la culture américaine où il est tout à fait normal de rendre ce que l'on a reçu. J'ai eu la chance dans ma vie professionnelle de rencontrer des gens formidables. Cela m'a beaucoup aidée et je mesure la valeur inestimable d'avoir eu ainsi accès à des personnes expérimentées dont la seule motivation était de m'aider dans une relation basée sur la confiance, le respect et l'ouverture d'esprit. Aujourd'hui, après vingt années d'entrepreneuriat, je constate que ce type de rencontres professionnelles attentives et désintéressées est très – trop – rare. Pourtant, aider bénévolement les femmes

dirigeantes n'est-ce pas finalement l'aboutissement d'une carrière réussie ? » Et cette femme d'affaires s'enthousiasme : « Aider les femmes m'apporte aujourd'hui beaucoup de bonheur. »

Si devenir entrepreneur fut une véritable vocation pour cette femme d'affaires déterminée, elle en connaît aussi toutes les vicissitudes : « En France, quand on se lance dans l'aventure entrepreneuriale c'est un peu comme si l'on perdait tout statut social ; du coup cela nécessite courage et ténacité. Mais cela permet d'avoir une grande satisfaction et d'avoir le choix de ses collaborateurs, de ses projets et de ses clients. Un entrepreneur est quelqu'un d'atypique. Son travail consiste à écouter les gens autour de lui, à ne retenir que ceux en qui il a confiance et à prendre ensuite une décision. J'ai eu beaucoup de plaisir à mener ces aventures. » Et quand on lui demande si le fait d'être une femme a été un frein pour elle, elle tempère : « Être une femme ne m'a jamais gêné dans mon parcours. Au contraire, je pense que les femmes se font plus vite repérer dans les grands groupes. Pour les risques, j'en ai

Aussi élégante que déterminée Martine Liautaud a su mener sa barque dans le monde très masculin de la finance tout en cultivant sa féminité. C'est cette réussite que la banquière aguerrie a envie de partager et de transmettre aujourd'hui.

« Non la femme chef d'entreprise ne fait pas partie d'une petite tribu oubliée de la jungle amazonienne ! »

pris en tant qu'entrepreneure mais pas vraiment plus du fait de ma condition féminine : je l'ai fait avant tout parce que j'en avais l'envie. »

Quand Martine Liautaud revient sur son parcours, elle en tire des enseignements : « Les entrepreneurs font souvent les mêmes erreurs. Ils lancent leurs projets sans moyens, avec des bouts de ficelle. Or, d'après mon expérience en banque d'affaires, il est essentiel d'aborder dès le début le projet de façon professionnelle, d'envisager l'avenir avec des chiffres réalistes, et d'être au contact de gens capables de soutenir le pro-

jet. » Prise de risque contrôlé, prudence financière, self-control et bonne autoévaluation, tels sont les maîtres mots pour prendre un bon départ, selon Martine Liautaud. Et si la réussite est là, la femme d'affaires rappelle qu'il ne faut pas confondre succès et talent. « Il faut se dire que le succès dépend parfois d'opportunités, de hasard voire de chance. Il ne faut pas se sous-évaluer, mais ne pas se surévaluer non plus ! » Entrepreneure dans l'âme, farouchement indépendante, Martine n'en a pas moins mis sa vie familiale au cœur de ses préoccupations : « Liautaud et C^{ie}, appartenant à 100 % à notre famille, force est de

constater que la recette marche. J'ai partagé mon aventure professionnelle avec mon mari Claude, mais le bonheur ne réside pas uniquement dans la réussite financière. Ce sont plutôt nos trente-huit années de mariage en toute complicité et nos deux enfants qui nous rendent heureux ! » Une vraie tribu, qui s'est élargie depuis le récent mariage de son fils, et dont elle parle volontiers avec bonheur.

Dominique Maire

* WBMI (Women Business Mentoring Initiative) sur www.women-business-mentoring-initiative.com